

MASCARA / MATEMORE

Projet de rénovation du réseau d'assainissement et réfection de chemins ruraux

Matemore, située dans la daïra de Ghriss, et à une quinzaine de kilomètres à peine de Mascara, est une localité à caractère rural et pour cause, une grande partie de la population évaluée à environ 15 000 habitants se trouve répartie sur une douzaine de douars : l'on souffre de l'état des routes au niveau du chef-lieu de commune et en période hivernale ceci cause des désagréments à la population.

Une explication à ceci : l'attente de l'arrivée du gaz qui conditionne l'engagement des travaux de revêtement des artères, c'est ce qui a été annoncé par le wali de Mascara lors de son passage dans cette commune en cette journée de lundi.

Les habitants eux ont eu additivement à cette préoccupation à faire état de la situation qui prévaut en terme d'assainissement et pour ceci justement devrait être réalisé en urgence le projet de rénovation du réseau au niveau des 112 lotissements.

Le premier responsable de l'exécutif s'adressant aux responsables concernés mettra l'accent sur la nécessité d'en finir une fois pour toutes avec cette situation qui n'aura que trop duré.

Autre phénomène qui embarrasse Matemore, les inondations. Dans ce sens, il sera demandé une concertation entre le chef de la daïra de Ghriss, le directeur de l'hydraulique, celui des travaux publics et éventuellement celui de l'urbanisme et de la construction aux fins d'évaluation urgente de la situation afin que des mesures appropriées soient prises pour l'évacuation des eaux pluviales. Lors de nos précédentes sorties sur ce site

nous avons eu à vérifier l'ampleur des dégâts en hiver, notamment dans la périphérie de la commune où avaient poussé comme des champignons les constructions illucides.

Là aussi, des mesures ont été prises puisque un bon nombre de citoyens ont été recasés. Des décisions de démolition d'habitations nouvelles ont également été exécutées. Celles-ci ont été encouragées pare le laisser-faire. Une virée au CEM Abbès-Benali le deuxième existant, permettra de réaliser l'insuffisance de l'infrastructure : une ancienne école primaire qui a été reconvertie pour la circonstance en établissement secondaire. Aux termes du constat il serait envisagé la dotation en un autre CEM. Ceci pour le chef-lieu du douar, où vivent 300 âmes. Celui de Bendadèche, il a été relevé l'urgence de renforcer l'AEP qui profiterait également aux 250 habitants de Maâchia.

Un mois de délai sera accordé. Aux différentes haltes de cette tournée des doléances relatives à l'AEP ont été souvent exprimées par les habitants. Des sommes colossales seront engagées pour la réhabilitation de chemins ruraux à l'ins-



tar du n° 2 reliant Sidi-M'hamed-Benyahia au chemin de wilaya n° 12 déjà réalisé. Une pause sera effectuée afin de visiter le mausolée du même nom. Selon des citoyens, il est de nouveau fréquenté après sa restauration suite au saccage commis par les hordes terroristes. Une lenteur est enregistrée, cependant, en ce qui concerne le retour de la population puisqu'elles sont seulement quatre familles à occuper les lieux, même si apparemment d'autres citoyens ont exprimé le désir de revenir habiter sur leurs terres. Les habitants de Ouled-Kebir bénéficieront eux de l'amélioration foncière et des bienfaits du programme de proximité du développement rural avec à la clé 135 ruelles qui seront mises à leur

disposition ceci pour l'apiculture et un autre programme en terme de plantation.

Sur le chemin du retour vers Matemore, une rencontre avec la population était programmée à Zellagha mais point de citoyens au rendez-vous. Ce n'est que partie remise puisque rendez-vous est pris à Kherarza.

De Ouled-Bendadèche à Ouled-Kebir en passant par Maâchia, Ouled-Ghanou, Ouled-Berkane, Guetana, Zellagha, Kherarza et Sidi-M'hamed-Benyahia, les citoyens ont bénéficié d'aides à l'habitat rural, soit une centaine pour le programme 2005/2009 dont 16 ont déjà été concrétisées alors qu'elles étaient au nombre de 107 pour la période de 2003.

A Ouled-Bendadèche, des dispositions seront prises pour faire face au débordement de l'oued. Des écoles fermées à l'image de celle de Sidi-M'hamed-Benyahia devraient dans un proche avenir fonctionner avec un nombre suffisant d'élèves.

M. Meddeber

SAIDA L'ex-Pdg de l'Orolait écroué

Après le scandale qui a ébranlé récemment le secteur de l'emploi et de la formation professionnelle de la wilaya de Saïda, et qui a fini par l'incarcération de son directeur de wilaya, un chef de service de l'administration et des moyens généraux et le chargé de l'intendance du CFP de Aïn El Hadjar pour des motifs que le tout Saïdi connaît, voilà que l'on apprend qu'un autre scandale est venu déranger la quiétude du secteur agroalimentaire de Saïda.

En effet, l'ex-PDG et néanmoins membre du directoire du groupe "Giplait" qui faisait l'objet d'un mandat d'amener lancé contre lui par le juge d'instruction près le tribunal de Saïda vient d'être arrêté lundi et incarcéré à la maison d'arrêt de Saïda pour dilapidation de deniers publics en attendant son procès prévu le 4 décembre prochain, croit-on savoir auprès d'une source judiciaire.

P/ MB Amine

AIN-TEMOUCHENT

ENFANCE

Béni-Saf, ville amie des enfants

Saisissant l'occasion de la célébration du 17^e anniversaire de la ratification de la convention des droits de l'enfant, tenue lundi, la présidente de la Fédération algérienne de sauvegarde des droits d'enfant de la wilaya (FASDE), Mme Ouahcine Karima a retracé les activités de l'association qui active dans la ville côtière de Béni-Saf, selon elle : «L'association vise à étendre ses activités sur tout le territoire de la wilaya au profit des enfants handicapés pour que les autorités nous fassent signe, et nous ouvrent les portes.»

Au mois de Ramadhan dernier, la FASDE a organisé des APC-enfants dans la ville de Béni-Saf, une initiative qui a beaucoup plu aux bambins et leur a fait connaître la gestion des communes. Dans la foulée, Mme Ouahcine a rappelé l'accord cadre signé entre la FASDE et l'Unicef l'année dernière pour faire de la ville de Béni-Saf une ville amie des enfants de 2006 à 2009.

Concernant le plan d'action de l'association et selon sa présidente, elle envisage d'ouvrir des bibliothèques pour enfants sur toutes les communes de la wilaya, ayant pour slogan : «L'école amie des enfants», d'ailleurs, la directrice de l'éducation de wilaya a donné des instructions pour activer ce projet en collaboration avec la FASDE. En 2007, la FASDE compte créer des espaces verts pour faire profiter aux enfants des avantages de la nature, loin des habitations et des centres, car l'enfant n'en peut plus du béton.

Enfin, et concernant la centre de l'enfance et dont le siège est fermé depuis plusieurs mois, au motif que le centre est proche de la mer et influe négativement sur la santé des asthmatiques. Mme Ouahcine lance un appel pressant aux autorités locales pour qu'elles attribuent ce centre à la FASDE car l'association est à l'étroit et ce centre très spacieux, pourra rendre d'énormes services à l'association.

A noter que les festivités marquant le 17^e anniversaire de la ratification de la convention des droits de l'enfant ont été caractérisées par une expression artistique libre où des dessins ont couvert les murs de la ville de Béni-Saf, tandis que l'après-midi, des chansons et des pièces théâtrales interprétées par des enfants de Béni-Saf et Tlemcen ont été présentées à la Maison de la culture de Aïn-Témouchent.

S. B.

EL-BOUIHI

Ouled-Abdesslam, une bourgade éteinte

Ayant tant souffert lors de la décennie noire, la localité de Ouled Abdesslam El-Djablia relevant de la commune d'El-Bouïhi (daïra de Sidi-Djillali) vit dans un état très critique, vu le manque total de moindres commodités pour une vie normale.

Ce sont 30 familles qui vivent un véritable calvaire, d'où l'inexistence de tous types de structures.

Le seul centre sanitaire existant dans la bourgade de Ouled-Abdesslam fait état de fermeture, et ce, depuis sa construction en 2005. Ce manque de couverture sanitaire oblige les habitants de faire un long trajet pour effectuer de simples soins.

Le phénomène du chômage règne dans ce village d'une façon effrayante. Seuls, quelques jeunes ont eu la chance d'avoir des postes



de travail dans le cadre du filet social et d'emploi de jeunes. Par ailleurs, cette agglomération enregistre d'autres insuffisances qui se résument par l'absence d'une pharmacie, de transport public et d'infrastructures sportives et culturelles. Il y a lieu de signaler, que pour la première fois, cette zone a bénéficié d'un projet de 500 logements ruraux,

inscrit dans le cadre du programme des Hauts-Plateaux.

Comme d'autres localités écartées de tout programme de développement, les habitants de Ouled-Abdesslam attendent l'intervention des autorités pour faire sortir cette région désertifiée de son isolement et mettre fin à leurs doléances journalières.

Faïza B.

TIARET

Des cas de saturnisme enregistrés à l'Enpec de Sougueur

Le médecin-conseil relevant de la Caisse nationale des assurés sociaux (Cnas) de Sougueur dans la wilaya de Tiaret, vient de dépister près d'une vingtaine de cas de saturnisme au niveau de l'Entreprise nationale de produits électrochimiques (Enpec) de cette même ville, spécialisée dans la production des batteries humides pour automobiles.

Il s'agit en fait d'une intoxication aiguë ou chronique généralement professionnelle provoquée par les vapeurs ou les sels de plomb pénétrant par voie digestive ou respiratoire. Selon des sources médicales, ce malaise peut se manifester entre autres, par des troubles de la motricité comme des douleurs abdominales ou une constipation, l'hypertension artérielle, troubles du comportement et du sommeil, ou encore la diminution des acquisitions et des performances cognitives telle la surdité ou l'aphasie éphémère. Ainsi, et au vu du nombre des travailleurs atteints, et à l'effet de minimiser l'ampleur de la maladie, une commission composée de la prévention, l'inspection du travail et de la Cnas devrait plancher sur ce dossier et recenser d'éventuels cas. A noter que l'entreprise en question emploie quelque 120 travailleurs et produit une moyenne de 130.000 batteries par an.

Mourad Benameur